

# Journal de Syrie

Décembre 2012 - 2

Par C.De Broeder & M.Lemaire

a) Le "Journal de Syrie" est visible sur les blogs :

<http://journaldeguerre.blogs.dhnet.be/>

<http://journauxdeguerre.blogs.lalibre.be/>

b) sur le site de Eva Resis : [no-war.over-blog.com](http://no-war.over-blog.com)

c) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

d) Et sur le site Palestine Solidarité : [http://www.palestine-solidarite.org/Journaux\\_syriens.htm](http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_syriens.htm)

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : [fa032881@skynet.be](mailto:fa032881@skynet.be)

## BREVES

### LES ETATS UNIS RECONNAISSENT LA NOUVELLE COALITION DE L'OPPOSITION SYRIENNE

La Russie a estimé que les Etats-Unis "misent sur une victoire par les armes" de la nouvelle coalition de l'opposition syrienne, après avoir reconnu cette entité, c'est ce qu'a déclaré mercredi le chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov.

"Etant donné que la coalition a été reconnue comme le seul représentant (légitime), il faut croire que les Etats-Unis ont décidé de tout miser sur une victoire par les armes de cette coalition", a déclaré M. Lavrov, soulignant avoir appris avec "surprise" la décision de Washington, selon les agences russes. Et d'ajouter: "Cela va à l'encontre des accords définis dans le communiqué de Genève, qui préconise un début de dialogue inter-syrien entre les représentants, d'un côté du gouvernement, et de l'autre côté de l'opposition".

Mardi, le président Barack Obama a annoncé que les Etats-Unis reconnaissaient à leur tour la nouvelle Coalition de l'opposition syrienne comme "représentante légitime" des Syriens.

"Nous avons décidé que la Coalition de l'opposition syrienne rassemblait désormais suffisamment (de groupes), reflétait et représentait suffisamment la population syrienne, pour que nous la considérions comme la représentante légitime des Syriens", a déclaré Obama dans un entretien à la chaîne de télévision américaine ABC.

Malgré la reconnaissance de la Coalition, les Etats-Unis ont prétendu ne pas avoir l'intention de lui fournir des armes.

La France avait été le mois dernier le premier pays occidental à reconnaître formellement la Coalition, qui regroupe depuis un mois plusieurs groupes d'opposition au régime du président Bachar al-Assad, comme le seul représentant légitime des Syriens. Le gouvernement britannique, la Turquie et le Conseil de coopération du Golfe lui avaient emboîté le pas.

### Le Front al-Nosra terroriste

Plus tôt mardi, Washington a placé sur sa liste noire antiterroriste le Front al-Nosra, un puissant groupe de salafistes en Syrie affilié à Al-Qaïda.

"Il y a une petite partie des opposants au régime Assad qui sont liés à Al-Qaïda en Irak, et nous les avons désigné comme une organisation terroriste", a souligné Obama sur ABC.

Pour l'instant, Washington dit participer à une soi-disant « aide humanitaire » de 200 millions de dollars et à l'acheminement d'une aide « non létale » aux rebelles.

En réaction, un haut responsable des Frères musulmans syriens a déploré mardi la décision "très

mauvaise" des Etats-Unis de classer le Front al Nosra comme organisation terroriste.  
<http://www.almanar.com.lb/french/adetails.php?fromval=1&cid=13&frid=13&eid=88001>

---

Le porte -avions «Charles de Gaulle»

Les autorités étatsuniennes ont invité le chef de la Coalition nationale syrienne de l'opposition et des forces révolutionnaire (**NCORF**), le cheikh Ahmed al-**Khatib** Muaz, à se rendre à Washington, **a informé le** secrétaire d'Etat adjoint William Burns.

Il a participé à la 4e réunion ministérielle du Groupe des Amis du peuple syrien à Marrakech, **au Maroc**. Il y a deux jours, **Washington a reconnu la** NCORF comme un représentant légitime du peuple syrien. Burns a déclaré que la Syrie **a besoin d'une** transition pacifique, **mais** ses paroles vont à l'encontre des mesures prises par les États-Unis, qui fournissent des armes à l'opposition syrienne pour lutter contre Damas.

Les partenaires des États-Unis, membres de l'OTAN, ne promeuvent pas, non plus, le processus de paix en Syrie. Mercredi, le porte-avions français «Charles de Gaulle» est arrivé au large de la Syrie. En 2011, ce navire avait pris part à l'**opération de l'OTAN afin de créer** une zone d'exclusion aérienne au-dessus de la Libye.

**Voix de la Russie, TASS**

---

## **Chavez dénonce le terrorisme occidental**

### **"Le Brasier"**

Hugo Chavez s'est largement exprimé sur le conflit qui ensanglante la Syrie.

Pour lui, « le peuple syrien est la victime d'une politique colonialiste... » : les Etats-Unis et leurs alliés européens « infiltrent des terroristes pour générer la violence, le sang et la mort, comme ils l'ont déjà fait en Libye... ».

Il a dénoncé les « gouvernements européens qui reconnaissent les terroristes, qui se réunissent avec eux, qui les financent, qui leur envoient des armes ».

« Cette élite européenne, politique, économique, qui ne semble pas parvenir, malgré les années qui se sont écoulées, à se défaire de l'idée impériale », a-t-il commenté.

« Ils croient avoir des droits pour imposer des gouvernements aux peuples arabes, aux peuples africains, aux peuples latino-américains ».

**Hugo Chavez a, plus précisément, visé la France dont le président « s'entête à vouloir renverser le gouvernement d'un pays souverain ».**

« Si des problèmes existent en Syrie, il faut qu'ils soient réglés par les Syriens eux-mêmes via des moyens pacifiques », insiste-t-il.

C'est pourquoi, il juge « très positif » le veto de la Russie et de la Chine à une intervention de l'ONU.

Récemment, le président vénézuélien a lancé un véritable appel aux peuples d'Europe :

« Il faut que les peuples d'Europe se réveillent et se rendent compte de la réalité et qu'ils exigent de leurs gouvernements le respect de la paix internationale, le respect des droits de l'Homme, le respect de la souveraineté des nations... ».

De fait, « **la plus grande partie de la gauche française a déserté le combat anti-impérialiste** » incarné avec tant de détermination par Hugo Chavez.

---

Les ambassadeurs de Russie, de Chine, de Syrie et d'Iran discutent de la Syrie

L'ambassade de la République islamique d'Iran au Liban, Ghanzafar Roknabadi, a publié un communiqué dans lequel il a déclaré que les ambassadeurs de Russie, de Chine, de Syrie et d'Iran se sont réunis vendredi dans la demeure de l'ambassadeur iranien au Liban.

Ensemble Ils ont affirmé qu'il est essentiel de parvenir à un arrêt de l'effusion de sang en Syrie et qu'il est nécessaire de trouver une solution politique à la grave situation syrienne.

Les ambassadeurs ont accusé les pays étrangers qui soutiennent la révolte syrienne contre le régime de fournir des armes et d'argent.

Pour eux, un cessez-le-feu est indispensable, de même que le démarrage d'un dialogue et la préparation

de législatives « honnêtes et libres, suivies par une élection présidentielle qui se tiendrait à la date prévue ».

« Les combats qui ensanglantent la Syrie, soutenus par certains pays étrangers et visant directement le régime, n'ont abouti jusque-là qu'à davantage de morts et de destruction. Ces combats doivent s'arrêter immédiatement », écrit le communiqué de l'ambassade iranienne.

Les participants à cette réunion ont également mis l'accent sur « l'échec des organisations terroristes armées, qui n'ont pas réussi à réaliser les objectifs qu'ils se sont fixés au cours des deux dernières années ». Ils ont rendu hommage à « la résistance de l'armée, du gouvernement et du peuple syriens face aux actes terroristes menés par ces organismes dont la plupart viennent de l'étranger ».

Enfin, les quatre diplomates ont affirmé que « la responsabilité des médias est de relayer les bonnes informations en provenance de Syrie ».

<http://www.almanar.com.lb/french/adetails.php?fromval=1&cid=18&frid=18&eid=88556>

---

### [Washington appelle Moscou à retirer son soutien à Assad](#)

14/12/2012

Le département d'Etat réitère son appel à la Russie pour qu'elle renonce à son soutien du régime syrien, a déclaré jeudi soir à Washington la porte-parole de la diplomatie américaine Victoria Nuland. "La Russie nous assure qu'elle ne conclut pas de contrats avec Assad, mais nous estimons qu'il est nécessaire également de renoncer aux contrats déjà existants. Il faut en outre couper tous les autres moyens de soutien au régime de Damas, notamment économiques", a indiqué Mme Nuland lors d'un point presse. La partie russe avait auparavant indiqué ne livrer à la Syrie que des armes défensives. Selon le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov, la coopération militaro-technique entre Moscou et Damas avait toujours visé à renforcer les capacités de défense de la Syrie face à une éventuelle menace extérieure, plutôt qu'à soutenir personnellement Bachar al-Assad ou qui que ce soit d'autre.

En plus de vingt mois, le conflit sanglant en Syrie entre le pouvoir et l'opposition a fait, selon différentes estimations, 20.000 à 40.000 morts. Un demi-million de Syriens sont réfugiés. L'économie du pays a quant à elle subi des pertes énormes.

Ria Novosti

---

### [Le Brésil soutient la position de la Russie \(14/12/2012\)](#)

Le Brésil soutient la position de la Russie sur la Syrie et salue les efforts déployés par Moscou en vue d'un règlement politique du conflit syrien, a indiqué vendredi la présidente brésilienne Dilma Rousseff, en visite à Moscou.

"Nous considérons comme très productive la position adoptée par la Russie face aux événements en cours au Proche-Orient, et notamment face à la situation autour de la Syrie. Nous comprenons la préoccupation de la Russie par l'escalade de la confrontation armée en Syrie et saluons les efforts de Moscou en vue de régler ce conflit", a déclaré Mme Rousseff devant les journalistes à l'issue d'un entretien avec son homologue russe Vladimir Poutine.

Mme Rousseff a également salué l'octroi à la Palestine du statut d'Etat observateur non membre à l'Onu. Elle a en outre réaffirmé que le Brésil poursuivrait ses efforts pour devenir membre permanent du Conseil de sécurité des Nations unies.

Par ailleurs, la chef de l'Etat brésilien s'est félicitée de l'intention du premier ministre russe Dmitri Medvedev de se rendre au Brésil l'année prochaine.

<http://fr.rian.ru/world/20121214/196941091.html>

---

### [L'ONU envisage d'envoyer jusqu'à 10.000 casques bleus](#)

15/12/2012

L'ONU étudie la possibilité d'envoyer 4.000 à 10.000 casques bleus en Syrie, a confié à RIA Novosti une source diplomatique au sein des Nations unies.

Selon la source, les représentants des pays dont les militaires participent aux opérations de paix se sont

réunis vendredi au siège de l'ONU pour examiner divers scénarios d'évolution des événements en Syrie. "Le problème consiste dans le fait que les Nations unies n'ont pas de ressources supplémentaires. A l'heure actuelle, 115.000 soldats de la paix remplissent leurs missions à travers le monde. Pour envoyer des casques bleus en Syrie, l'ONU sera obligée de retirer ses contingents déployés dans certains pays", a indiqué l'interlocuteur de l'agence.

C'est la raison pour laquelle il est encore prématuré de dire que l'ONU est prête à dépêcher une force de maintien de la paix en Syrie, pays secouée depuis mars 2011 par les affrontements entre les troupes gouvernementales et les groupes armés de l'opposition.

Selon les médias internationaux, l'opposition syrienne est hostile à un déploiement éventuel de casques bleus dans le pays. Les rebelles affirment que cette démarche des Nations unies les empêcherait de défaire le gouvernement syrien et qu'elle prolongerait l'existence du régime de Damas.

Ria Novosti

---

## **SALEHI : L'IRAN NE PERMETTRA PAS A L'OCCIDENT DE RENVERSER ASSAD PAR LA FORCE**

Le ministre iranien des Affaires étrangères Ali Akbar Salehi a affirmé que son pays « ne permettra point de faire passer un quelconque projet occidental visant à renverser le président syrien Bachar elAssad par la force, que ce soit à travers l'envoi des armes et des hommes armés ou à travers une intervention directe ».

« Ce que font les pays occidentaux et certains pays régionaux en Syrie n'est qu'une transgression flagrante de toutes les valeurs (...), et de tous les principes et les mœurs. C'est un comportement unilatéral qui ne peut être jamais justifié et qu'il faut stopper immédiatement », a dit Salehi dans une interview au site Arabi Press.

Tout en rappelant que la Syrie est un pays indépendant et Etat membre des Nations Unies, Salehi a expliqué que les pressions exercées sur ce pays pour le sommer à changer sa politique hostile à l'occupation sont contraires aux lois internationales. « Il revient au peuple syrien seulement de décider de la nature du régime et de l'identité de son président, et aucune force extérieure n'a le droit de s'immiscer dans des questions pareilles », a-t-il ajouté.

Et Salehi de poursuivre : « Tout comme les forces agressives occidentales déploient leurs efforts pour changer le régime en Syrie, nous faisons tout notre possible pour empêcher la chute de ce régime. Les Russes et les Chinois sont fermes sur ce sujet et partagent notre position ».

Il a enfin réitéré que Téhéran continuera de soutenir le dialogue interne syrien dans le cadre d'une réconciliation nationale censée réaliser les revendications légitimes du peuple syrien, loin de toute ingérence extérieure.

« Les sages de ce monde ont réagi positivement à l'initiative iranienne qui stipule l'arrêt des livraisons d'armes aux terroristes et la tenue d'un dialogue national à l'intérieur de la Syrie, en prélude aux élections parlementaires qui seront suivies d'élections présidentielles », a-t-il dit, considérant que les arrogants qui ont transgressé la Charte des Nations Unies seront contraints à accepter un règlement politique dans les prochains mois, comme une solution unique à la crise.

source: arabi press

---

## **[Al-Nousra classé terroriste par les USA, prétexte pour une intervention](#)**

Le classement du Djabhat al-Nousra comme groupe terroriste par les Etats-Unis peut leur servir de prétexte pour une intervention en Syrie, a estimé vendredi Qadri Jamil, vice-premier ministre syrien et chef du Front populaire pour le Changement et la Libération, en visite à Moscou.

"Les Etats-Unis peuvent envoyer un drone que le Djabhat (front) al-Nousra abattra. Les Américains peuvent s'en servir pour lancer une opération limitée", a supposé M.Jamil lors d'une conférence de presse à RIA Novosti.

Et de rappeler que les Etats-Unis se servaient ainsi du Taliban pour s'ingérer dans les affaires du Pakistan.

Les médias ont rapporté auparavant que Washington avait porté le Djabhat al-Nousra, groupe islamiste radical syrien proche d'al-Qaida, sur sa "liste noire" des organisations terroristes. Justifiant sa décision, le département d'Etat américain a souligné qu'al-Nousra avait revendiqué près de 600 attaques dans des grandes villes syriennes ayant fait de nombreuses victimes innocentes.

En plus de vingt mois, le conflit sanglant en Syrie entre le pouvoir et l'opposition a fait, selon différentes estimations, 20.000 à 40.000 morts. Un demi-million de Syriens ont pris le chemin de l'exil. L'économie du pays a subi des pertes énormes.

**15/12/2012**

Ria Novosti

---

Le porte -avions «Charles de Gaulle»

Les autorités étatsuniennes ont invité le chef de la Coalition nationale syrienne de l'opposition et des forces révolutionnaire (NCORF), le cheikh Ahmed al-Khatib Muaz, à se rendre à Washington, a informé le secrétaire d'Etat adjoint William Burns.

Il a participé à la 4e réunion ministérielle du Groupe des Amis du peuple syrien à Marrakech, au Maroc. Il y a deux jours, Washington a reconnu la NCORF comme un représentant légitime du peuple syrien. Burns a déclaré que la Syrie a besoin d'une transition pacifique, mais ses paroles vont à l'encontre des mesures prises par les États-Unis, qui fournissent des armes à l'opposition syrienne pour lutter contre Damas.

Les partenaires des États-Unis, membres de l'OTAN, ne promeuvent pas, non plus, le processus de paix en Syrie. Mercredi, le porte-avions français «Charles de Gaulle» est arrivé au large de la Syrie. En 2011, ce navire avait pris part à l'opération de l'OTAN afin de créer une zone d'exclusion aérienne au-dessus de la Libye.

Voix de la Russie, TASS

### [Le Pentagone envoie des missiles Patriot en Turquie](#)

14/12/2012

Le secrétaire américain à la Défense Leon Panetta a signé l'ordre d'envoi de missiles Patriot et de 400 militaires américains en Turquie.

Au total, six batteries de Patriot chargées de protéger le territoire turc contre d'éventuels tirs de missiles en provenance de Syrie seront déployées en Turquie.

Les Etats-Unis, l'Allemagne et les Pays-Bas fourniront chacun deux batteries de missiles Patriot qui seront placées sous commandement de l'OTAN d'ici janvier 2013.

Selon l'OTAN, il s'agit de la version la plus moderne du système de missiles Patriot, conçus pour intercepter les missiles et les avions.

[http://french.ruvr.ru/2012\\_12\\_14/Le-Pentagone-deploie-des-missiles-Patriot-en-Turquie/](http://french.ruvr.ru/2012_12_14/Le-Pentagone-deploie-des-missiles-Patriot-en-Turquie/)

---

W. Chekkat ; La fin de la bataille de l'aéroport de Damas

La fin de la bataille de l'aéroport de Damas au cours de laquelle la garde républicaine syrienne a réussi à infliger un sérieux revers à la rébellion grâce à l'aide technique des services spéciaux russes a révélé jusqu'où Moscou est capable d'aller dans le conflit en cours au Moyen-Orient.

Conçu comme une opération d'envergure-la deuxième du genre-visant à couper les communications entre Damas et l'aéroport international avant la capture de cette infrastructure, ce qui aurait été une victoire médiatique de la rébellion, la bataille de Damas s'est terminée par de très lourdes pertes pour les rebelles (nos sources évoquent plus de 5000 tués parmi les rebelles dont 75% seraient de nationalités étrangères à la Syrie) et un revers pour des unités des SAS britanniques infiltrés à partir de la Jordanie via la ville syrienne (sud) de Deraa. Des mercenaires de la firme américaine de sécurité X (connue antérieurement sous le sigle de 'Blackwater') ont également été éliminés sur la route de l'aéroport international de Damas.

Des pilotes habitués aux appareils de fabrication russe dont les nationalités n'ont pas été précisées étaient également parmi les rebelles en vue de prendre le contrôle des appareils de l'armée de l'air syrienne en cas de prise de l'aéroport.

Des combattants radicaux de 'Jobhat Ennosra' participant aux combats contre les forces du régime syrien ont retourné leurs armes sur des membres des forces spéciales britanniques et des 'contractors' de X. Une semaine plus tard, le Département d'Etat US classait ce groupe islamique radical qui bénéficiait jusque là de fonds et d'armes de la part des pays du Golfe et de la France, dans la liste des organisations terroristes ennemies du Gouvernement des Etats-Unis.

Les services spéciaux russes ont fourni une précieuse aide techniques aux services du renseignement aérien de l'armée syrienne en coupant toutes les communications (téléphonie mobile, Internet, brouillage Radio) de la Syrie pendant cette bataille. Ils ont également permis à l'armée syrienne de brouiller toutes les communications ennemies à l'intérieur du pays.

Les déclarations diplomatiques de responsables américains et russes devenaient de plus en plus codées et variaient en fonction de l'évolution de la situation sur le terrain. Les deux pays n'ont pas manqué d'envoyer des bâtiments de guerre en face du littoral syrien (Lattaquié et Tartus) dont le porte-avions nucléaire USS Eisenhower pour la marine US.

C'est la première fois que américains et russes mesurent leurs capacités de guerre électronique et cybernétique dans une bataille en Syrie.

**12 décembre**

<http://french.irib.ir/info/moyen-or...>

---

---

## COURRIER DES LECTEURS

La crise syrienne pensée hors de la boîte (à idées reçues) par Camille Otrakji

*Je vous propose un article qui date un peu mais qui reste d'actualité et dénonce les basses manœuvres saoudo-occidentales contre la Syrie.*

*L'auteur, Camille Otrakji, nous rappelle que depuis quelques temps la voix de la Syrie supposée résonner à Paris ou à Londres n'est pas celle des syriens mais tout au plus d'une clique dûment stipendiée par le Qatar et l'Arabie Saoudite d'un côté, les Etats Unis et l'OTAN de l'autre.*

*Camille Otrakji, nous propose la métaphore de la boîte (boîte à malices ou boîte à outils ?) dont le contenant, soit 6 justifications pour l'ingérence, est censé autoriser l'Occident à se mêler des affaires syriennes et à exiger le départ du régime en place.*

**[Les jours du régime sont comptés et autres facettes de la boîte à outils sur la crise syrienne](#)**

---

**Par Camille Otrakji, The Syria Page 9 octobre 2012 traduit de l'anglais par Djazaïri**

L'engagement de la communauté internationale pour l'emporter dans le conflit en Syrie s'accroît et atteint des niveaux sans précédent.

La semaine dernière, l'administration Obama a promis un financement plus direct pour les rebelles qui se battent contre l'armée syrienne. Cette semaine, le ministre des affaires étrangères australien Bob Carr a suggéré que l'assassinat du Président de la Syrie pourrait être une option raisonnable et nécessaire. Le Premier ministre turc Erdogan dont le pays est membre de l'OTAN État a dit que son pays était prêt à faire la guerre avec la Syrie.

Si vous écoutez [l'intégralité](#) de l'interview de Bob Carr sur le réseau d'ABC Australie, vous pourrez entendre une question qui commence par: la plupart des reportages suggèrent assez régulièrement que la chute du régime n'est qu'une question de temps". Les attentes d'une fin imminente du régime, dont on considère qu'elle est la définition même du «succès» ont été au cours de ces 20 derniers mois un des principaux piliers de la motivation des membres de l'alliance conduite par la communauté internationale dans sa tentative de faire tomber le régime de Damas.

Personne n'a questionné le Premier ministre Erdogan au sujet de ses déclarations d'[il y a un an](#) selon lesquelles «les jours d'Assad sont comptés»

Personne n'a interrogé l'administration Obama sur ses fréquentes affirmations [il y a un an](#) que «le temps d'Assad était compté»

Personne n'a demandé à Ehud Barak, le ministre israélien de la Défense, qui a déclaré à nouveau [en Juillet 2012](#) que «la chute d'Assad est plus proche que jamais" ce que cela signifiait vraiment. "plus que jamais" est moins précise que ses déclarations optimistes d'[il y a 10 mois](#) selon lesquelles «Assad sera renversé en quelques semaines»

**Les six facettes de la boîte à outils de la crise syrienne**

La communauté internationale veut gagner à tout prix, en Syrie, mais de nos jours il n'est pas politiquement correct de présenter ses objectifs en des termes aussi abrupts. Une approche plus

politiquement correcte consiste à établir un récit portant sur les droits de l'homme. Quiconque propose des solutions ne doit pas sortir hors de la boîte fabriquée par la communauté internationale pour la crise en Syrie:

Vignette du haut: penser hors de la boîte, dialogue et évolution, pas armes et révolution

- Les jours du régime sont comptés. Les opposants au régime peuvent réussir s'ils travaillent avec nous encore quelques semaines de plus, c'est tout ce qu'il faudra.
- Les Syriens nous remercieront de les avoir aidés à renverser le régime. Ce sera bon pour la Syrie. Si seulement nous renversons le régime. Une courte période de transition peut être difficile, mais peu de temps après ce sera la démocratie et d'autres évolutions positives seront à portée de main.
- "Le peuple syrien" veut que nous renversons le régime, pas parvenir à un compromis avec lui. Vous ne pouvez pas vous tromper si vous êtes du côté du «peuple syrien». Les gens ont une seule chose en tête ... le changement, un changement complet et total.
- Le prix à payer pour un changement révolutionnaire n'est pas trop élevé. Le peuple syrien est prêt à payer ce prix plutôt que le coût beaucoup plus faible de la recherche d'un changement par une évolution qui ne suit pas la formule du "printemps arabe" que nous trouvons des plus excitantes ici aux États-Unis. La Syrie ne sera pas détruite dans ce processus, son économie sera facile à redresser. Les gens travailleront ensemble après cette guerre civile.
- Le régime, c'est la famille Assad. Débarrassez-vous de Assad et vous pourrez crier victoire. Faites que Farouk Chareh remplace Assad ... suivez la solution de formule du Yémen vers la démocratie [ voir commentaire [ici](#) ]
- Travailler avec les islamistes est inévitable et raisonnable. L'Occident peut utiliser la force des islamistes pour combattre et renverser le régime, ALORS l'Occident pourra installer ses alliés syriens de l'opposition laïque et éliminer les islamistes de la scène. Si les islamistes gagnent les prochaines élections en Syrie, ce ne sera pas un problème. Ils seront sous le contrôle et l'influence des islamistes modérés de Turquie.

Toutes ces hypothèses ont été faites sans consulter le "peuple syrien". Après les premières manifestations symboliques à Deraa et Damas, les gouvernements et les médias occidentaux ont commencé à faire toutes les hypothèses ci-dessus. Personne ne veut de nous expliquer d'où viennent les 250.000 soldats et officiers dévoués qui constituent l'armée régulière syrienne s'ils ne font pas partie du «peuple syrien».

Pour trouver un moyen de sortir de la crise très dangereuse en Syrie, il faudra réfléchir en dehors de cette boîte bien pratique. En dehors de cette boîte, vous pourriez être en mesure de réaliser que la victoire est beaucoup plus coûteuse et incertaine. Que la laïcité pourrait être une bien meilleure alternative à l'expérimentation avec les alliés Erdogan, les Frères musulmans et les salafistes alliés de l'Arabie Saoudite, et surtout que la crise en Syrie est beaucoup plus que cela. C'est la crise au Moyen-Orient. Les Etats-Unis doivent faire face à tous les conflits régionaux qu'ils ont esquivés depuis des décennies. La crise en Syrie n'a pas pour objet le maintien d'Assad au pouvoir ou non comme on veut vous le faire croire. C'est le dernier avertissement aux USA pour qu'ils

refondent une politique en panne au Moyen-Orient avant qu'il ne soit trop tard.

Par Camille Otrakji, The Syria Page 9 octobre 2012 traduit de l'anglais par Djazaïri

<http://mounadil.blogspot.be/>

---

Allain Jules QUAND LES AMERICAINS REFUSENT QUE LEUR PAYS RENVERSE BACHAR AL-ASSAD

12 décembre

Le site web WhiteHouse.gov, celui de la maison Blanche, vient de recevoir une nouvelle pétition qui exige que l'administration Obama cesse tout financement et tout soutien aux terroristes et aux extrémistes qui pullulent en Syrie. En effet, sur les 29 groupes terroristes syriens répertoriés dit la pétition, sans exclusive, ont fait un serment d'allégeance à Al-Qaïda, qui est bien sûr affilié au front Al-Nusra, désormais sur la liste des organismes terroristes des Etats-Unis. Ce dernier groupe responsable de la mort de soldats américains en Irak et actuellement principale force de combat proche de l'OTAN et qui veut renverser le président Bachar Al-Assad.

Alors que la Secrétaire d'Etat Hillary Clinton a admis que Al-Qaïda apporte son soutien aux « rebelles » syriens, ces derniers soutenus par l'administration Obama à hauteur de 200 millions de dollars, c'est finalement une hérésie. Selon McClatchy, Al Nusra, la filiale d'Al-Qaïda en Syrie, mène actuellement les « combats les plus violents et est en première ligne », responsable des attentats terroristes etc... En sourdine, au sein de l'administration Obama, on reconnaît à demi-mot que, la majorité des « rebelles », en Syrie, est constituée d'extrémistes étrangers dont le but est d'imposer la charia. Pire, ces « rebelles » ont également été filmé en brûlant des drapeaux américains et scandant des slogans anti-américains ajoute la pétition.

Le financement des terroristes est un crime en vertu du National Defense Authorization Act. Cette activité a eu des conséquences désastreuses dans le passé, comme lors des attentats du 9/11. Nous demandons que tout soutien direct ou indirect à ces « rebelles » cesse immédiatement. Cette pétition publiée sur le site WhiteHouse.gov doit obtenir un minimum de 25.000 signatures d'ici le 6 janvier pour rendre obligatoire une réponse officiel de la Maison Blanche. Hélas, seuls les citoyens américains qui y ont enregistré un compte sont autorisés à signer.

**Allain Jules**

<http://french.irib.ir/info/moyen-or...>

---

## DOSSIER

L'armée syrienne, une force toujours populaire

**Bahar Kimyongür**

Grâce à une guerre de communication savamment orchestrée, nos gouvernements et leurs relais médiatiques tentent de nous faire croire que la rébellion a conquis les cœurs de l'entièreté du peuple syrien contre un « clan qui s'accroche au pouvoir ». Les messages de la rébellion et son drapeau inondent nos écrans tandis que les symboles du gouvernement se sont évaporés de même que les dizaines de milliers de soldats de l'armée. La grande muette syrienne, l'ombre d'elle-même ? Durant mes visites en Syrie, du temps où les autorités m'y autorisaient, je croisais souvent de jeunes soldats en permission déambulant de manière insouciant dans les rues de Damas, Homs ou Alep. Le contraste entre l'iconographie officielle glorifiant une armée syrienne invincible et ces jeunes hommes en treillis se baladant en se tenant par la main (une coutume fort répandue dans la société syrienne) ne manquait pas de me faire sourire.

Je ne doutais nullement de sa capacité à être brutale dans sa mission de défense de la patrie (comme d'ailleurs toute armée en guerre), mais en tant qu'armée de conscrits pouvant aligner plus de 300.000 femmes et hommes du peuple, elle était une institution fortement respectée voire fanatiquement défendue par des millions de citoyens comme on a pu le voir dans les cortèges gigantesques l'année dernière avant que le pays ne plonge dans le chaos.

Aujourd'hui, grâce à une bonne dose de désinformation inoculée chaque jour depuis 22 mois, les médias occidentaux ont réussi à réduire la réalité plurielle et ambivalente de cette armée à son expression la plus repoussante : tueuse d'enfants. Comme si les groupes terroristes ne s'en prenaient pas délibérément aux enfants en les égorgeant, en les envoyant au front comme chair à canon, en occupant des écoles, en faisant exploser des bus et des quartiers peuplés.

L'attentat terroriste qui a ravagé hier le quartier de Qatana dans la banlieue de Damas en est une triste illustration :

[https://www.youtube.com/watch?feature=player\\_embedded&v=5wSH7\\_spGIw#!](https://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=5wSH7_spGIw#!)

Pour cultiver la haine et le dégoût à son égard, nos médias ont boycotté toute image de cette armée, espérant ainsi étouffer toute compassion de l'opinion occidentale envers ses 12.000 martyres et son combat patriotique.

D'ailleurs, face aux accusations qui l'accablent, l'armée n'a jamais de droit de réponse.

Pire, sur nos écrans, les soldats qui la composent n'ont ni visage, ni famille, ni sentiments, ni espoirs. Ils sont tenus collectivement responsables des actes de vengeance commis par certains soudards.



Pour avoir une idée du degré de censure que l'armée syrienne subit en Occident, osons une comparaison entre la couverture médiatique concernant la lutte syrienne contre le terrorisme et celle dont bénéficie l'Etat raciste d'Israël, bourreau du peuple palestinien.

Avant cela, il convient de rappeler que contrairement à Tsahal qui est une force d'occupation, l'armée syrienne est une institution légitime d'un Etat souverain qui défend son pays contre une agression étrangère dans le chef de mercenaires payés et entraînés par les forces de l'OTAN et les royaumes du Golfe.

Notons ensuite que les rares soldats israéliens qui meurent dans un combat inégal contre des Palestiniens soumis à une asphyxie et une terreur digne du ghetto de Varsovie (et que personne dans la région n'appelle à armer à l'exception de la Syrie, de la résistance libanaise et de l'Iran) ont droit à des obsèques retransmises dans le monde entier.

En revanche, jamais nos médias ne montrent les funérailles d'un soldat syrien tué. C'est à se demander s'il a une cause à défendre ou s'il existe vraiment. Est-ce vraiment un hasard que les seuls militaires syriens visibles sur nos écrans sont ceux qui brutalisent les opposants et ceux qui font défection ? Est-ce par pure coïncidence que nos journalistes ne sont « embedded » que dans le camp rebelle ? Tout porte à croire que nous ne verrons jamais l'envers du décor comme a osé le montrer le journaliste russe Alexander Pushin pour la chaîne Russia 24 (cf. <http://www.youtube.com/watch?v=R8SWzWtf8G8> ).

Sur nos antennes, l'armée israélienne, elle, a droit à toutes les faveurs et toutes les flatteries. Même ses points presse les plus furtifs sont retransmis en direct et parfois dans leur intégralité. Les visages de ses hauts gradés sont connus et même familiers. Leurs objectifs aussi. Ils peuvent déblatérer à longueur de conférences de presse leur propagande terroriste et coloniale. Après avoir « phosphorisé » les enfants de Gaza, le porte-parole du ministère israélien des affaires étrangères Ygal Palmor se permettait de plaisanter avec les journalistes français présentant le JT. Ainsi, quand il s'agit d'Israël, le cynisme des médias, surtout français et américains, devient la norme. Imagine-t-on le porte-parole des affaires étrangères Jihad Makdessi ou le chef d'Etat-major Fahd Al Freij invités à parler en direct et plaisanter sur nos antennes ?

Il n'est pas exagéré d'affirmer que tout est calculé pour nous faire croire que l'armée syrienne est impopulaire et honnie.

Mais une fois encore, la réalité vient contredire les propagandistes de notre « Grande » presse.

### **L'armée syrienne, de plus en plus sollicitée par la population**

Au quatre coins de la Syrie, les victimes de la rébellion se plaignent de l'absence de l'armée. Comme Georgia Jamal, la mère de Sari Saoud, ce petit enfant chrétien tué à Hayy al Bayada dans la ville de Homs alors qu'il mangeait des biscuits à la porte d'un petit magasin :

<http://www.youtube.com/watch?v=7knYa0S8ZNo>

On objectera que ce drame date de l'année dernière. Mais l'année 2012 aussi a été marquée par l'appel à l'aide de foules prises en otages par la rébellion.

Parfois même des citoyens syriens en colère se sont plaints que Bachar n'était pas assez ferme contre le terrorisme et l'ont sommé de retourner à son ancien métier, celui d'ophtalmologue. « Bachar à la clinique, Maher à la direction du pays » (*Bachar alal iyada, Maher alal qiyada*) pouvait-on entendre dans certaines manifestations patriotiques.

Dans un article du 9 décembre 2012 intitulé « Syrie : Quand la révolution dérive », le Journal du dimanche (JDD) nous apprend que des civils dont de nombreux opposants au régime fuient les rebelles qui se comportent comme des pillards.

En mai dernier, soit il y a à peine six mois, l'agence chrétienne d'information Fides annonçait que des familles chrétiennes ont « abandonné le village de Dmeyneh, entièrement chrétien, se trouvant sur la route reliant Qusayr à Homs. (...) Le village est protégé par l'armée syrienne mais il a été touché ces jours derniers par des tirs de mortier effectués par des milices rebelles, tirs qui ont fait trois morts parmi les civils chrétiens : Hanna Skandafi, âgée de 60 ans, son petit-fils, George Skandafi, de 14 ans, et Jessica Layyous, 13 ans. »

Quelques jours plus tôt, la même agence annonçait que plusieurs familles chrétiennes chassées du village d'Al Borj Al Qastal, dans la province de Hama ont pu regagner leur village. « *L'Armée syrienne a en effet pris le contrôle de la zone et les habitants chrétiens ont pu rentrer en possession de leurs maisons* » ajoute Fides.

L'armée protège donc bien des civils contre des bandes armées pratiquant un terrorisme aveugle.

On objectera que l'armée ne défend que les minorités menacées par des fanatiques rêvant d'imposer l'Islam puritain à l'ensemble de la société syrienne.

Or, pas plus tard que cette semaine, des habitants de la ville de Tarik al Bab au Nord d'Alep majoritairement sunnite, sont descendus dans la rue pour réclamer la libération de leur ville par l'armée régulière aux cris de « ASL voleuse, nous voulons l'armée régulière » (Jaych al Hor harami, bedna jaych al nizami) et « (Nous formons) une seule main » (Iyd wahdé, iyd wahdé ». En **voici les images** :

[http://www.liveleak.com/view?i=518\\_1355325968](http://www.liveleak.com/view?i=518_1355325968)

Lorsque l'armée libère une zone, elle est souvent acclamée par une foule en liesse comme ce 8 décembre 2012 à Homs :

[http://www.liveleak.com/view?i=be7\\_1354969120](http://www.liveleak.com/view?i=be7_1354969120)

Cette fois, les « Allahu Akbar » saluent l'arrivée de l'armée...

Civils et militaires victimes de la désinformation

Chaque fois que nos yeux franchissent le mur de la censure qui nous sépare du camp loyaliste, nous découvrons une toute autre réalité, celle de civils ou de soldats doublement victimes, à la fois de la rébellion et de la propagande occidentale comme à Darayya, Houla ou à Jisr Al Choghour.

On se souviendra du reportage de Robert Fisk à Darayya dans lequel il expliquait que l'Armée syrienne libre (ASL) avait abattu de nombreux otages avant même l'entrée de l'armée dans la ville (*How a failed prisoner swap turned into a massacre* dans *The Independent*, 29 août 2012).

A Houla, 108 personnes dont 47 enfants périrent le 25 mai 2012 dans une opération « false flag » comme l'a révélé le journaliste russe d'ANNA-News Marat Musin. Ce massacre continue d'être arbitrairement attribué à l'armée syrienne et aux milices pro-régime.

A Jisr Al Choghour dans le Nord de la Syrie., 120 militaires loyalistes ont été massacrés les 6 et 7 juin 2011 après de violents incidents entre militants armés, soldats conjurés et forces de sécurité.

Les corps des militaires tués ont ensuite été enterrés dans des fosses communes aux abords de cette ville réputée être un bastion des Frères musulmans et du prédicateur anti-chiite Adnane Arour.

A l'époque, ce massacre avait été déguisé en « exécution de soldats refusant de tirer sur des manifestants pacifiques ». Le lieutenant-colonel félon Hussein Harmouche avouera plus tard avoir planifié l'opération de Jisr Al Choghour avant de fuir en Turquie. Selon de nombreux témoins oculaires, certains camps de réfugiés devant accueillir les familles des terroristes en territoire turc étaient déjà prêts avant l'attaque, notamment celui de Yayladagi ! (CNN, *State TV : 120 security forces killed in Northern Syria*, 6 juin 2011.)

Dans l'enregistrement téléphonique intercepté par les autorités et retransmis au JT de la chaîne nationale syrienne au début du mois de juin 2011, un certain Ahmad prévient son interlocuteur Assaad de « *ne surtout pas dire aux médias que vous étiez armés pour ne pas que vous soyez dépeints comme des terroristes et des militants armés* (sic) ». (0 min, 48 sec.)

<http://www.youtube.com/watch?v=J0cwLeMX8MA>

Cette consigne sera donnée à tous les réfugiés interrogés par les médias dans les camps turcs installés dans la province du Hatay. Il faudra attendre dix mois avant que les premières langues ne se délient (Andrea Glioti, *Secret from Jisr Al Shugour* dans *The Majalla*, 5 avril 2012. Dans l'un de ces témoignages, il est question d'un massacre obscur de 15 ouvriers par les forces de sécurité ayant mis le feu aux poudres, un crime pouvant lui aussi avoir été perpétré par des terroristes revêtus d'uniformes militaires pour inciter les foules à l'insurrection).

Dans une autre conversation téléphonique, un inconnu prévient un certain Mohamed d'évacuer les familles vers la frontière turque. Mais Mohamed se veut rassurant et prévient que l'évacuation des familles est terminée (3 min. 37 sec.)

Dans un enregistrement suivant, une femme paniquée téléphone à Hussein Harmouche pour le prévenir que la télévision nationale a retransmis les enregistrements de ses appels téléphoniques compromettants. Elle le supplie de ne rien dire par téléphone. Il sera livré par des agents turcs à leurs homologues syriens dans une opération rocambolesque (9 min, 43 sec.).

Les incidents sanglants qui ont conduit au massacre de Jisr Al Choghour nous rappellent que dans le conflit syrien, il y a dès le début de la révolte une répression brutale des forces militaires mais également complot, ruse, sabotage et désinformation de la part de l'opposition armée et surtout des massacres de civils et de militaires injustement imputés à l'armée régulière.

### **Malgré les apparences, l'armée syrienne tente d'épargner la population civile**

Faisant fausse route à la ligne éditoriale de son agence, un journaliste d'AFP égaré dans les lignes loyalistes nous apprend le 6 septembre 2012 que l'armée tente tout de même d'épargner la population civile de dommages collatéraux.

« Crâne dégarni, flegmatique, ce général de la garde républicaine, une unité d'élite, est chargé d'une partie des quartiers les plus difficiles de la ville. *« Nous devons reprendre aux terroristes les secteurs qu'ils détiennent en évitant au maximum de détruire la ville et de toucher la population civile pour qu'elle reste de notre côté. Cela nécessite du doigté »*, explique cet officier supérieur de 53 ans. »

Si nous pouvons légitimement douter de l'efficacité de l'armée syrienne à épargner les civils et le patrimoine, sa volonté d'éviter un maximum de dommages collatéraux est en partie vérifiable à travers le nombre relativement faible de civils tués comparé à l'intensité des raids.

En effet, malgré l'utilisation systématique de l'armement lourd par l'armée régulière, le nombre de victimes civiles et rebelles reste relativement faible. Et très souvent, le nombre de soldats de l'armée syrienne tués est supérieur à celui du nombre de rebelles et de civils tués.

Lorsque l'on parle de 42.000 morts depuis le début de la révolte en mars 2011, nos médias oublient souvent de nous dire que près du tiers des victimes est composé de militaires loyalistes dont 12.000 soldats et plusieurs milliers de miliciens pro-régime. Sans compter les milliers de victimes civiles loyalistes.

### **Deux raisons peuvent expliquer cet équilibre macabre :**

La première est que l'aviation syrienne mène des frappes mais ne pilonne pas comme nos médias le disent.

Six mois de bombardements intensifs des zones urbaines n'auraient pas tué mille ni dix mille civils mais des centaines de milliers de civils.

La deuxième est que dans la plupart des cas, l'armée syrienne tente d'évacuer les civils avant d'entrer en action. Ce fut le cas l'an dernier à Baba Amr, le quartier de Homs occupé pendant plusieurs mois par les rebelles de l'Armée syrienne libre (ASL) sans que l'armée régulière n'intervienne. Entre-temps, une filiale de l'ASL appelée « brigade d'enterrement » a profité de l'inaction de l'armée pour exécuter près de 300 personnes dans le quartier (cf. Ulrike Putz, *The Burial Brigade of Homs in Der Spiegel*, 29 mars 2012).

Il semblerait en outre que l'aviation dispose elle aussi d'un service de propagande qui s'adresse en particulier aux combattants étrangers et indirectement à la population civile. Avant d'entrer en action, les avions larguent des tracts en arabe où il est écrit :

*« Réveillez-vous ! Vous, qui êtes venus chez nous en Syrie nous combattre au nom de l'islam, rentrez chez vous avant qu'il ne soit trop tard. Personne dans le monde ne viendra à votre secours. Vos amis brûlent même votre corps après votre mort (pour ne pas être identifiés comme combattants étrangers, NDT). Nous sommes sur nos terres et nous la défendrons jusqu'à la dernière goutte de notre sang (...) Les Américains et les sionistes se moquent de vous, de l'islam, des Arabes et de votre prophète. Ils veulent que vous vous entretuiez.*

*Votre place naturelle se trouve chez vous pour défendre votre pays s'il venait à être attaqué. »*

(Voir: <http://www.youtube.com/watch?v=7GmohWYzKN8&feature=share> )

Sans doute que ce type d'avertissements pousse les civils à évacuer les zones de combat et diminue de manière significative le nombre de victimes innocentes.

Idéalement, dans le meilleur des mondes, il aurait fallu que personne ne meure.

Mais notre monde tel qu'il est fait aujourd'hui ne permet pas à la Syrie de vivre en paix.

C'est à se demander à qui profite la destruction programmée du pays. Certainement pas aux Syriens...

### **Conclusion**

Héritière de la guerre de libération nationale qui mit fin au colonialisme français, l'armée syrienne est malgré les innombrables exactions commises en son nom un acteur politique de poids jouissant d'un soutien populaire non négligeable.

Malgré les nombreuses défections et les revers militaires qu'elle a endurés, l'armée reste solide et continue de défendre les principales villes du pays. Il lui arrive encore de reconquérir des zones tenues par les rebelles comme certains quartiers d'Alep, de Maaret el Nomane, de Homs ainsi que certaines villes et villages entourant Idlib ou Deir Ezzor.

Nombreux sont les Syriens qui préfèrent rester sous la protection de l'armée car la stabilité leur assure des moyens de subsistance : un salaire, une retraite, des soins hospitaliers, une instruction.

La plupart des partisans du régime et même des rebelles savent que même si le président Bachar El Assad venait à être assassiné, la guerre ne finirait pour autant. Les journaux abondent de témoignages de commandants rebelles lucides avouant la difficulté de conquérir le pouvoir parce que, contrairement à la rumeur djihadiste et occidentale, celui-ci ne repose ni sur un individu, ni sur un clan, ni sur une « secte » mais sur des institutions capables de se régénérer.

Malgré ses succès militaires, la rébellion n'offre à court terme, aucune alternative viable pour la population qu'elle contrôle. Elle semble plus soucieuse d'imposer un mode de vie austère étranger aux Syriens que d'organiser une administration et d'offrir des services. Il y a quelques jours, de nombreux internautes syriens s'étaient indignés de voir les rebelles acheminer vers la Turquie des outils de forage pétrolier syriens, une usine de sucre et même des stocks de farine.

La Syrie est dotée d'un tissu ethnique et social complexe où les « gentils » et les « méchants » ne sont séparés par aucune barrière étanche.

La guerre en cours est aussi inutile qu'absurde car elle offre au mieux une victoire à la Pyrrhus à l'un des deux camps.

Cette réalité doit nous pousser, nous citoyens du monde, à privilégier le dialogue inter-syrien pour éviter un maximum de souffrances à la population.

Le 14 décembre 2012

**Bahar Kimyongür est l'auteur de [Syriana, la conquête continue](#), Ed. Investig'Action et Couleur Livres, Bruxelles/Charleroi, 2011, et porte-parole du Comité contre l'ingérence en Syrie - CIS**

---

**Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.**

*" Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19*